

VOTATIONS — NATIONALES ET CANTONALES

Adieu musée

Si la votation sur la défense de fumer dans les cafés-restaurants semblait ne pas faire l'ombre d'un pli, les Vaudois se sont montrés raisonnables en acceptant que ces établissements puissent bénéficier de fumoirs. Comme bon nombre de cantons ont promulgué cette interdiction, il y a fort à parier que les autorités fédérales devront revoir leur copie au sujet des cafés de petite envergure. Mais bien plus que ce point, c'est le projet du Musée Cantonal des Beaux-Arts qui a pris l'eau. Il est évident que le projet arrivait à un bien mauvais moment, à l'heure où l'on parle de récession et que les communes crient au loup devant les charges qu'elles héritent du canton. Devisé à 67 millions de francs, dont la moitié aurait été prise en charge par le canton (28 mio)

et par la commune de Lausanne (5 mio) alors que le solde serait provenu de fonds privés, la dépense semblait trop lourde. Dans ce contexte, il faut se rendre compte que les aménagements pour la culture ne paraissent pas déterminants pour le peuple de ce canton. Ce refus est un coup dur pour les mosaïques d'Orbe dont les responsables comptaient sur une acceptation pour espérer faire avancer leur projet, qui sera une fois de plus repoussé aux calendes grecques. Il est certain aussi que ce bloc de béton au bord du lac dérangeait des Vaudois qui tiennent de plus en plus à leur environnement.

Le peuple vainqueur

Sur le plan fédéral, l'imprescriptibilité des

actes de pornographie infantine pourra être dénoncée en tout temps. C'est un échec pour l'essentiel de la classe politique, car seule l'UDC préconisait le oui sur ce point. La gauche a perdu sur l'initiative pour un âge de l'AVS flexible et sur le problème du chanvre. La droite, elle, s'est inclinée sur le droit de recours en matière de constructions et sur la loi sur les stupéfiants. En résumé, ces votations ont donné lieu à un match nul sur le plan politique.

On retiendra cependant une chose, les votants ne suivent plus forcément leurs élus. La démocratie directe est sans doute la grande gagnante de ces scrutins. Aujourd'hui, grâce aux médias pour une part, les gens se forment leur opinion et n'en dérogent pas devant l'urne. C'est tant mieux et cela prouve que le peuple veut avoir son mot à dire et il le dit ! Autre preuve de ce défi aux politiciens, les Nyonnais ont choisi pour syndic Daniel Rossellat, un homme qui n'est pas du sérail politique mais bien un pragmatique qui a fait ses preuves en créant le Paléo Festival. Et les citoyens ont préféré ce citoyen inventif à un représentant d'une philosophie partisane.

Pierre Mercier